



JOURNÉE Halte-Formation Vatican II

Chargés de Missions en Pastorale 2nd degré :
ADP - APS – APS Stagiaires – CPS – Accompagnateurs -
Membres invités des EAP ou des équipes de direction
CE2, prêtres accompagnateurs

Le 12 JUIN 2012

Centre Spirituel L'Épiardière à MORMAISON



« Je veux ouvrir la fenêtre de l'Église afin que nous puissions voir ce qui se passe dehors, et que le monde puisse voir ce qui se passe chez nous. »

SS Jean XXIII

« Si le Concile a eu un sens, c'est de passer du domaine idéal ou idéologique au concret de la vie de l'Église. »

Yves Congar

Le 12 JUIN 2012 – L'Épiardière de MORMAISON **Piloter l'Animation Pastorale des établissements d'EC avec** **Vatican II pour boussole**

DEROULEMENT et HORAIRES :



1. Accueil, café	9h00
2. Introduction de la journée	9h30
3. Apport du P.Michel FOURNIER : Aimer le Christ	9h45
• Le contexte de Vatican II	
• Dei Verbum : La redécouverte de la Parole de Dieu	
4. Relecture en petits groupes	10h30
5. Apport du P.Michel FOURNIER : Aimer l'Église	11h00
• Lumen Gentium : une nouvelle compréhension de l'Église	
6. Pause	11h45
7. Célébration eucharistique	12h00
8. Repas	13h00
9. Apport du P.Michel FOURNIER : Aimer l'homme	14h15
• Gaudium et Spes : l'Église s'ouvre au monde	
10. Relecture en petits groupes	15h00
11. Infos : info sur le pèlé de Lourdes et les JMJ de Rio par Florent Murzeau ; les rendez-vous et propositions pour 2012-2013	15h30
12. Envoi – Bonne navigation de fin d'année ! Rendez-vous à la rentrée !	16h30

Il avait besoin...

Mgr Jean-Baptiste Pham Minh Man

Dieu avait besoin d'un père pour son peuple, il choisit un vieillard,
Alors Abraham se leva...

Il avait besoin d'un porte-parole, il choisit un timide qui bégayait,
Alors, Moïse se leva...

Il avait besoin d'un chef pour conduire son peuple, il choisit le plus petit, le plus faible,
Alors David se leva...

Il avait besoin d'un roc pour poser l'édifice, il choisit un renégat,
Alors Pierre se leva...

Il avait besoin d'un visage pour dire aux hommes son amour, il
choisit une prostituée,

Ce fut Marie de Magdala...

Il avait besoin d'un témoin pour crier son message, il choisit un
précurseur,

Ce fut Paul de Tarse...

Il avait besoin de quelqu'un pour que son peuple se rassemble,
Et qu'il aille vers les autres,

Alors il t'a choisi(e) !

Et même si tu trembles, pourrais-tu ne pas te lever ?



ENTENDRAS-TU ?

1 - Église de ce temps, Église au cœur du monde, (bis)
Tournée vers l'avenir, vers les aubes pascales, (bis)

R1/ Entendras-tu ? (bis)

Entendras-tu ce que l'esprit dit aux églises ?
Lève-toi ! Prends la route avec ton dieu ! (bis)
Ne crains pas d'avancer dans la nuit : (bis)
Entonne des chants d'espérance et de joie !

2 - Église de pécheurs, Église de l'alliance, (bis)
Lavée de sang et d'eau et prête pour tes noces, (bis)

R1/ Entendras-tu ? (bis)

Entendras-tu ce que l'esprit dit aux églises ?
Lève-toi ! Prends la route avec ton dieu ! (bis)
Ne crains pas de passer par la mort : (bis)
Gravis le calvaire où l'époux t'est donné ! (r2)

**R2/ Regarde avec amour
ce qui fait ta gloire ;
regarde avec amour
la croix du sauveur**

3 - Église des martyrs, Église de prophètes, (bis)
Choisie pour rassembler les peuples de la terre, (bis)

R1/ Entendras-tu ? (bis)

Lève-toi ! Prends la route avec ton dieu ! (bis)
Ne crains pas de marcher sur la mer : (bis)
Témoigne en tous lieux que le christ est vainqueur ! (r2)

4 - Église bien-aimée, Église dans la grâce (bis)
Lumière des nations, chargée de la parole (bis) (r1)
Ne crains pas de parler en son nom : (bis)
Reçois de sa main ton courage et ta foi (r2)

5 - Église de partout, Église des apôtres (bis)
Bâtie sur le rocher, maison de pierres vives (bis) (r1)
Ne crains pas de t'ouvrir à la vie : (bis)
Accueille en tes murs ceux qui sont loin de toi ! (r2)

6 - Église de toujours, Église pour les hommes, (bis)
Ne ferme pas ton cœur aux défis de cet âge (bis) (r1)
Ne crains pas de combattre avec lui : (bis)
Que viennent des jours de justice et de paix ! (r2)

Concile Vatican II

Chronologie

- 25 janvier 1959 : Jean XXIII, dans une allocution prononcée à Saint-Paul-hors-les-murs, annonce pour la première fois son intention de réunir un Concile oecuménique.
- 25 décembre 1961 : Jean XXIII, dans la constitution apostolique *Humanae Salutis*, convoque le Concile oecuménique.
- 11 octobre 1962 : Début de la 1ère session du Concile.
- 20 octobre 1962 : Le Concile publie un message à l'humanité.
- 8 décembre 1962 : Fin de la 1ère session.
- 3 juin 1963 : Décès de Jean XXIII.
- 21 juin 1963 : Election de Paul VI.
- 22 juin 1963 : Paul VI, dans un message *Urbi et Orbi*, annonce officiellement son intention de continuer le Concile oecuménique.
- 29 septembre 1963 : Début de la 2ème session du Concile.
- 4 décembre 1963 : Promulgation de la constitution *Sacrosanctum Concilium* et du décret *Inter Mirifica*. Fin de la 2ème session.
- 4 janvier 1964 : Paul VI se rend en Terre Sainte et a une entrevue avec le patriarche Athénagoras.
- 14 septembre 1964 : Début de la 3ème session du Concile.
- 21 novembre 1964 : Promulgation de la constitution dogmatique *Lumen Gentium*, des décrets *Unitatis Redintegratio* et *Orientalium Ecclesiarum*. Fin de la 3ème session.
- 14 septembre 1965 : Début de la 4ème session.
- 15 septembre 1965 : Paul VI, dans le *Motu Proprio Apostolica Sollicitudo*, établit le Synode d'évêques.
- 4 octobre 1965 : Paul VI se rend à New York pour prononcer un discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies et, à son retour à Rome, il adresse la parole au Concile.
- 28 octobre 1965 : Promulgation de trois décrets : *Christus Dominus*, *Optatam Totius*, *Perfectae Caritatis*, et de deux déclarations : *Gravissimum Educationis*, *Nostra Aetate*.
- 18 novembre 1965 : Promulgation de la constitution dogmatique *Dei Verbum* et du décret *Apostolicam Actuositatem*. Dans un discours au Concile, Paul VI annonce notamment la convocation du Synode d'évêques pour l'année 1967, la réforme de la curie romaine, l'ouverture des procès de béatification de Pie XII et Jean XXIII.
- 7 décembre 1965 : Lecture de la déclaration commune du pape Paul VI et du patriarche Athénagoras. Promulgation de la constitution pastorale *Gaudium et Spes*, du décret *Presbyterorum Ordinis*, du décret *Ad Gentes* et de la déclaration *Dignitatis Humanae*.
- 8 décembre 1965 : Messages du Concile aux gouvernants, aux hommes de la pensée et de la science, aux artistes, aux femmes, aux travailleurs, aux pauvres, aux malades, à tous ceux qui souffrent, aux jeunes. Clôture solennelle du Concile.

Concile Vatican II

La Révélation Divine

Constitution dogmatique Dei Verbum

- Avant Propos (1)

- **Chapitre I : La révélation elle-même (2-6)**

Nature et objet de la révélation

La préparation de la révélation évangélique

Le Christ achève la révélation

On doit croire à la révélation

Les vérités révélées

- **Chapitre II : La transmission de la révélation divine (7-10)**

Les apôtres et leurs successeurs, hérauts de l'Évangile

La tradition sacrée

Rapports mutuels de la Tradition sacrée et de l'Écriture Sainte

Rapport de l'une et de l'autre avec l'Église tout entière et le Magistère

- **Chapitre III : L'inspiration divine de la sainte Écriture et son interprétation (11-13)**

Inspiration, inerrance de la Sainte Écriture

Comment il faut interpréter la Sainte Écriture

La condescendance de Dieu

- **Chapitre IV : L'Ancien Testament (14-16)**

L'histoire du salut consignée dans les livres de l'Ancien Testament

Importance de l'Ancien Testament pour les chrétiens

L'unité des deux Testaments

- **Chapitre V : Le Nouveau Testament (17-19)**

L'excellence du Nouveau Testament

Origine apostolique des Évangiles

Caractère historique des Évangiles

- **Chapitre VI : La Sainte Écriture dans la vie de l'Église (20-25)**

Les autres écrits du Nouveau Testament

Respect de l'Église pour les Saintes Écritures

Les versions faites avec soin sont recommandées

Devoir apostolique des docteurs catholiques

L'importance de la Sainte Écriture en théologie

La lecture de la Sainte Écriture est recommandée

- Epilogue (26)

Vatican II : « Lumen gentium »

Constitution dogmatique Lumen Gentium

• **Chapitre I : Le Mystère de l'Église (1-8)**

Introduction

Le dessein du Père qui veut sauver tous les hommes

La mission du Fils

L'Esprit qui sanctifie l'Église

Le royaume de Dieu

Les images de l'Église

L'Église, corps mystique du Christ

L'Église, à la fois visible et spirituelle

• **Chapitre II : Le peuple de Dieu (9-17)**

La Nouvelle Alliance et le Peuple nouveau

Le sacerdoce commun

L'exercice du sacerdoce commun dans les sacrements

Le sens de la foi et les charismes dans le peuple chrétien

L'universalité ou « catholicité » de l'unique peuple de Dieu

Les fidèles catholiques

Les liens de l'Église avec les chrétiens non catholiques

Les non-chrétiens

Le caractère missionnaire de l'Église

• **Chapitre III : La constitution hiérarchique de l'Église et spécialement de l'épiscopat (18-29)**

Introduction

L'institution des Douze

Les évêques successeurs des apôtres

La sacramentalité de l'épiscopat

Le collège épiscopal et son chef

Les relations à l'intérieur du collège

Le ministère épiscopal

La fonction d'enseignement des évêques

La fonction de sanctification des évêques

La fonction de gouvernement des évêques

Les prêtres dans leur relation au Christ, aux évêques, au presbyterium et au peuple chrétien

Les diacres

• **Chapitre IV : Les laïcs (30-38)**

Introduction

Acception du mot « laïc »

La dignité des laïcs, membres du peuple de Dieu

La vie par rapport au salut et à l'apostolat

Participation des laïcs au sacerdoce commun et au culte

Participation des laïcs à la fonction prophétique du Christ et au témoignage

Participation des laïcs au service royal

Relation à la hiérarchie

Conclusion

• **Chapitre V : L'appel universel à la sainteté dans l'Église (39-42)**

Introduction

L'appel universel à la sainteté

Les formes multiples d'exercice de la sainteté

Voies et moyens de la sainteté

• **Chapitre VI : Les religieux (43-47)**

La profession des conseils évangéliques dans l'Eglise

Nature et importance de l'état religieux dans l'Eglise

L'autorité de l'Eglise à l'égard des religieux

Grandeur de la consécration religieuse

Conclusion

• **Chapitre VII : Le caractère eschatologique de l'Eglise en marche et son union avec l'Eglise du ciel (48-51)**

Caractère eschatologique de la vocation chrétienne

La communion entre l'Eglise du ciel et l'Eglise de la terre

Les rapports de l'Eglise de la terre avec l'Eglise du ciel

Directives pastorales

• **Chapitre VIII : La Bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Eglise (52-69)**

Section 1 : Introduction

La Sainte Vierge dans le mystère du Christ

La Sainte Vierge et l'Eglise

Intention du Concile

Section 2 : Rôle de la Bienheureuse Vierge dans l'économie du salut

La Mère du Messie dans l'Ancien Testament

Marie à l'Annonciation

La Sainte Vierge et l'enfance de Jésus

La Sainte Vierge et le ministère public de Jésus

La Sainte Vierge après l'Ascension

Section 3 : La bienheureuse Vierge et l'Eglise

Marie, servante du Seigneur

Marie, modèle de l'Eglise

Les vertus de Marie, modèle pour l'Eglise

Section 4 : Le culte de la Bienheureuse Vierge dans l'Eglise

Nature et fondement du culte de la Sainte Vierge

L'esprit de la prédication et du culte de la Sainte Vierge

Section 5 : Marie, signe d'espérance assurée et de consolation pour le peuple de

Dieu en pèlerinage sur la terre

« Gaudium et spes »

Concile Vatican II

L'Eglise dans le monde de ce temps

Constitution pastorale Gaudium et Spes

• Avant-propos (1-3)

Etroite solidarité de l'Eglise avec l'ensemble de la famille humaine

A qui s'adresse le Concile

Le service de l'homme

• Exposé préliminaire : La condition humaine dans le monde d'aujourd'hui (4-10)

Espoirs et angoisses

Une mutation profonde
Changements dans l'ordre social
Changements psychologiques, moraux, religieux
Les déséquilibres du monde moderne
Les aspirations de plus en plus universelles du genre humain
Les interrogations profondes du genre humain
• Première partie : L'Eglise et la vocation humaine (11-45)
Répondre aux appels de l'Esprit

Chapitre I : La dignité de la personne humaine

L'homme à l'image de Dieu
Le péché
Constitution de l'homme
Dignité de l'intelligence, vérité et sagesse
Dignité de la conscience morale
Grandeur de la liberté
Le mystère de la mort
Formes et racines de l'athéisme
L'athéisme systématique
L'attitude de l'Eglise en face de l'athéisme
Le Christ, homme nouveau

Chapitre II : La communauté humaine

But poursuivi par le Concile
Caractère communautaire de la vocation humaine dans le plan de Dieu
Interdépendance de la personne et de la société
Promouvoir le bien commun
Respect de la personne humaine
Respect et amour des adversaires
Egalité essentielle de tous les hommes entre eux et justice sociale
Nécessité de dépasser une éthique individualiste
Responsabilité et participation
Le Verbe incarné et la solidarité humaine

Chapitre III : L'activité humaine dans l'univers

Position du problème
Valeur de l'activité humaine
Normes de l'activité humaine
Juste autonomie des réalités terrestres
L'activité humaine détériorée par le péché
L'activité humaine et son achèvement dans le mystère pascal
Terre nouvelle et cieux nouveaux

Chapitre IV : Le rôle de l'Eglise dans le monde de ce temps

Rapports mutuels de l'Eglise et du monde
Aide que l'Eglise veut offrir à tout homme
Aide que l'Eglise cherche à apporter à la société humaine
Aide que l'Eglise, par les chrétiens, cherche à apporter à l'activité humaine
Aide que l'Eglise reçoit du monde d'aujourd'hui
Le Christ alpha et oméga
• Deuxième partie : De quelques problèmes plus urgents (46-90)

Introduction

Chapitre I : Dignité du mariage et de la famille

Le mariage et la famille dans le monde d'aujourd'hui
Sainteté du mariage et de la famille

L'amour conjugal
Fécondité du mariage
L'amour conjugal et le respect de la vie humaine
La promotion du mariage et de la famille est le fait de tous

Chapitre II : L'essor de la culture

Introduction

Section 1 : Situation de la culture dans le monde actuel

Nouveaux styles de vie

L'homme, promoteur de la culture

Difficultés et devoirs

Section 2 : Quelques principes relatifs à la promotion culturelle

Foi et culture

Nombreux rapports entre la Bonne Nouvelle du Christ et la culture

Réaliser l'harmonie des différentes valeurs au sein des cultures

Section 3 : Quelques devoirs plus urgents des chrétiens par rapport à la culture

La reconnaissance du droit de tous à la culture et la réalisation pratique

Formation à une culture intégrale

Harmonie entre culture et christianisme

Chapitre III : La vie économique et sociale

Quelques traits de la vie économique

Section 1 : Le développement économique

Le développement économique au service de l'homme

Contrôle de l'homme sur le développement économique

Il faut mettre un terme aux immenses disparités économique-sociales

Section 2 : Principes directeurs de l'ensemble de la vie économique-sociale

Travail, conditions de travail, loisirs

Participation dans l'entreprise et dans l'organisation économique globale -

Conflits du travail

Les biens de la terre sont destinés à tous les hommes

Investissements et question monétaire

Accès à la propriété et au pouvoir privé sur les biens - Problème des

latifundia

L'activité économique-sociale et le royaume du Christ

Chapitre IV : La vie de la communauté politique

La vie publique aujourd'hui

Natur et fin de la communauté politique

Collaboration de tous à la vie publique

La communauté politique et l'Eglise

Chapitre V : La sauvegarde de la paix et la construction de la communauté des nations

Introduction

La nature de la paix

Section 1 : Eviter la guerre

Mettre un frein à l'inhumanité des guerres

La guerre totale

La course aux armements

Vers l'absolue proscription de la guerre - L'action internationale pour éviter la guerre

Section 2 : La construction de la communauté internationale

Les causes de discorde et leurs remèdes

La communauté des nations et les institutions internationales

La coopération internationale dans le domaine économique

Quelques règles opportunes

La coopération internationale et la croissance démographique

Le rôle des chrétiens dans l'entraide internationale

Présence active de l'Église dans la communauté internationale

Rôle des chrétiens dans les institutions internationales

• Conclusion (91-93)

Rôle de chaque fidèle et des Églises particulières

Le dialogue entre tous les hommes

Un monde à construire et à conduire à sa fin

« Gaudium et spes », l'Église s'ouvre au monde

Durant le temps de Carême, « La Croix » décrypte les enjeux de Vatican II. Cinquième volet : la constitution « Gaudium et spes » (5/6) avec laquelle l'Église sort de sa défensive vis-à-vis de la modernité et s'ouvre à son temps.

Le texte se présente comme une charte de la relation de la foi à la vie, de la relation de l'Église au monde, de la relation du chrétien à ses frères non chrétiens ou non croyants.

« Gaudium et spes » en six mots clés

P. Antoine de Romanet : « Nul ne possède la Vérité parce que la Vérité est une personne : le Christ »

« Dignitatis humanae » en six mots

« Dignitatis humanae », liberté religieuse pour tous

QUE DIT LE TEXTE ?

La constitution pastorale de l'Église dans le monde de ce temps comprend deux parties. La première, plus théologique et doctrinale, titrée *L'Église et la vocation humaine*, traite des fondements de la pensée sociale de l'Église dans une vision de la personne humaine. Elle s'articule en quatre chapitres. Les deux premiers ont pour titres : « La dignité de la personne humaine » et « La communauté humaine ».

Le chapitre III élabore, dans le contexte des humanismes modernes, une théologie du sens de « *l'activité humaine dans l'univers* », et de l'activité quotidienne des hommes qui n'est pas sans lien avec la Rédemption du Christ et la construction du Royaume de Dieu. Le dernier chapitre ramène à l'Église, non seulement porteuse de ce message, mais aussi « *sacrement* » du salut et de l'unité de l'humanité réconciliée, qui offre son aide pour chercher avec d'autres les solutions aux questions parfois angoissées des hommes, mais qui reconnaît aussi ce qu'elle reçoit du monde.

À la lumière de cette vision anthropologique éclairée par la révélation, la seconde partie, plus morale et pastorale, aborde « *quelques problèmes plus urgents* » et plus concrets : le mariage et la famille, la culture, la vie économique-sociale, la vie politique, la paix et les relations internationales. Il s'agit dans cette partie d'aider les hommes en projetant sur ces problèmes « *la lumière des principes qui nous viennent du Christ* ».

COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ?

Dans son message au monde du 20 octobre 1962, Jean XXIII s'était engagé à ce que le Concile aborde la question de la relation de l'Église avec le monde. Au début du Concile, l'Église est cependant encore sur la défensive, traumatisée par la crise moderniste du début du XX^e siècle. Il n'existe d'ailleurs aucun schéma préparatoire concernant les problèmes qui seront abordés dans *Gaudium et spes*.

Vatican II va donc d'abord s'occuper de la vie interne de l'Église avant d'affronter les questions soulevées par la modernité : la découverte collective de l'histoire et du pluralisme culturel, l'émancipation des individus, la globalisation des questions éthiques (affrontement idéologique entre les grandes puissances qui véhiculent des conceptions opposées de l'homme, guerre et paix, mutation des structures économiques et familiales, faim et pauvreté).

La présence d'évêques venus des pays dits du « tiers-monde » et de quelques autres venus de pays communistes va peser sur les débats. Deux textes vont également avoir une réelle influence : *Pacem in terris* (1963), dernière encyclique de Jean XXIII, par sa doctrine sur la paix et l'armement nucléaire, ses principes sur la communauté politique, sa prise de position en faveur des droits de l'homme ; et *Ecclesiam suam* (1964), encyclique inaugurale de Paul VI, qui va amener les pères conciliaires à consacrer un long passage à la question de l'athéisme.

Après trois années de travail, et malgré de nombreuses réserves, la constitution pastorale *Gaudium et spes* sera promulguée comme *Dignitatis humanæ* le 7 décembre 1965, dernier jour du Concile. Conformément aux vœux de Jean XXIII, elle marque un véritable tournant. L'Église est sortie de sa peur. Elle accueille le monde, en partage les inquiétudes et les espoirs, et propose un art de la réflexion éthique partageable par tout homme, et impérieux pour les chrétiens.

QU'Y A-T-IL DE NOUVEAU DANS CE TEXTE ?

Une fois *Gaudium et spes* votée, Paul VI résuma ainsi l'événement : « *Le magistère de l'Église, bien qu'il n'ait pas voulu se prononcer sous forme de sentences dogmatiques extraordinaires, a étendu son enseignement autorisé à une quantité de questions qui engagent aujourd'hui la conscience et l'activité de l'homme ; il en est venu, pour ainsi dire, à dialoguer avec lui... Il ne s'est pas adressé seulement à l'intelligence spéculative, mais il a cherché à s'exprimer aussi dans le style de la conversation ordinaire.* »

Ce faisant, Paul VI soulignait l'innovation majeure, inédite dans l'histoire de tous les conciles : la volonté des évêques de parler d'un même élan aux chrétiens et à tous les hommes. « *Le Concile a renoncé à écrire un traité de morale, fruit d'un raisonnement déductif et impersonnel, qui s'appliquerait de manière impérative et anhistorique, explique Alain Thomasset, jésuite et professeur de théologie morale au Centre Sèvres. L'Église est entrée en dialogue avec le monde avec une vraie compassion, en cherchant à discerner de manière historique et théologique les signes des temps que l'Évangile, médité dans la tradition ecclésiale, désigne comme les lieux de l'éthique. Puis, convaincue que la lumière divine éclaire chacun dans sa conscience, et que l'éclairage de l'Évangile sur les réalités doit pouvoir être entendu par tout homme, elle dit – de manière accessible et argumentée – ce qu'elle a à dire.* »

CE QUI A FAIT DÉBAT

Avant d'aboutir au texte final, d'un genre inconnu jusque-là, de nombreuses rédactions ont été nécessaires, tant les débats furent parfois houleux. Le théologien et philosophe Jean-Yves Calvez, qui fut l'un des rédacteurs du texte, expliquait que « *la principale péripétie* » avait concerné la perspective théologique des signes des temps.

Donc l'articulation du texte qui passa « *d'une rédaction initiale où les perspectives théologiques d'ensemble occupaient assez peu de place – deux chapitres seulement, sur la vocation de l'homme et sur la personne humaine dans la société – suivis d'une série de chapitres spéciaux, à un texte où les questions théologiques fondamentales étaient beaucoup plus élaborées et développées* ». Et où les chapitres spéciaux, « *un temps relégués au statut de simples annexes* », trouvaient pleinement leur place et formaient un tout avec la partie plus doctrinale. Les tensions avaient néanmoins été telles qu'une note d'introduction sera ajoutée au document pour couper court à une interprétation restrictive du qualificatif « *pastorale* ».

Concernant les chapitres spéciaux, deux questions furent particulièrement débattues : les armes nucléaires – le cardinal Spellman, archevêque de New York, en particulier, redoutait notamment une condamnation pure et simple de la stratégie de la dissuasion – et la contraception artificielle, question pour laquelle il fut convenu fin 1964 qu'elle serait réservée au pape, aidé d'une commission de théologiens et d'experts, ce qui fut indiqué dans une note (l'encyclique *Humanæ vitæ* de Paul VI sera promulguée en 1968). « La pilule et la bombe » titrait alors la presse. Fait nouveau dans l'histoire des conciles, après bien des débats et bien des compromis, la constitution pastorale se risqua néanmoins à délivrer une parole précaire, sachant que certaines de ses affirmations vieilliraient plus vite que d'autres.

Martine de Sauto

« Gaudium et spes » en six mots clés

EXPLICATION « Gaudium et spes » développe une véritable charte du personnalisme chrétien. En voici quelques éléments

P. Antoine de Romanet : « Nul ne possède la Vérité parce que la Vérité est une personne : le Christ »

« *Dignitatis humanae* » en six mots

« *Dignitatis humanae* », liberté religieuse pour tous

A Lourdes, les catholiques relisent Vatican II

***LES SIGNES DES TEMPS**

Dans l'ensemble de la Constitution pastorale, le Concile cherche à opérer un discernement des « signes des temps » (GS 4, 1), c'est-à-dire à la fois un discernement des événements historiques significatifs pour l'histoire humaine, sociale, économique et politique, et une lecture de la présence de Dieu à cette histoire. Il propose une méthode de discernement : « Il revient à tout le Peuple de Dieu, notamment aux pasteurs et aux théologiens, avec l'aide de l'Esprit Saint, de scruter, de discerner et d'interpréter les multiples langages de notre temps et de

les juger à la lumière de la parole divine, pour que la vérité révélée puisse être sans cesse mieux perçue, mieux comprise et présentée sous une forme plus adaptée » (GS 44, 2). Il donne également des repères pour l'action, qui sont à la fois des critères de jugement (visée du bien commun, solidarité, justice sociale, charité, prise en compte prioritaire des plus pauvres...) et des directives d'action, qui peuvent être dépendantes des contextes historiques et culturels. Cette démarche caractérise depuis l'enseignement social de l'Église.

***LA DIGNITÉ HUMAINE**

Le chapitre premier du texte (GS 12-22) décrit longuement cette « juste conception de la personne humaine, de sa valeur unique ». Il rappelle que le respect de la personne humaine dans son unicité et son caractère sacré est une valeur aujourd'hui communément partagée (GS 12), puis précise que pour l'Église, cette reconnaissance s'appuie sur plusieurs raisons théologiques : l'homme est créé à l'image de Dieu ; le Fils de Dieu est devenu vrai homme et a honoré notre condition humaine ; chaque homme a été racheté par la passion, la mort et la résurrection du Christ, ce qui ouvre le chemin de la « divinisation ». Pour l'Église, la personne humaine « créée à l'image de Dieu » a donc une dignité inaliénable, qui lui est donnée d'un Autre, et ne dépend pas des réussites ou des capacités de la personne mais de l'amour personnalisant de Dieu. D'où également l'égalité fondamentale de tous les êtres humains. Les implications éthiques qui en découlent sont importantes dans les débats actuels

*** LE CORPS**

Le premier interdit énoncé par le texte conciliaire concerne le mépris du corps (GS 14). Le passage vient après la mention de la tentation contemporaine du désespoir (GS 12) et de la « misère humaine (GS 13). Il rappelle que ce qui concerne le corps concerne la personne entière, car c'est à travers le corps que l'être humain entre en relation avec les autres et avec Dieu. Avec toutes les conséquences que cela entraîne dans les domaines de la bioéthique, de la vie sexuelle et familiale, mais aussi pour la dénonciation de la torture, des mutilations, de la prostitution et de toutes les conditions de vie ou de travail dégradantes (GS 27), sans parler de l'ambivalence qui consiste à penser que la personne est digne tant que le corps est beau et respire la santé. Le respect du corps implique aussi de prendre au sérieux ses limites, et la responsabilité qui incombe à chacun de faire du monde un lieu habitable.

*** L'HOMME, ÊTRE SOCIAL**

Si l'homme est créé à l'image de Dieu, il s'agit d'un Dieu Trinité. Gaudium et spes déploie une conception sociale et communautaire de l'être humain : si la personne humaine est sacrée, elle est aussi sociale et sa dignité ne peut être réalisée et protégée qu'au sein d'une communauté humaine d'échanges et d'amour mutuel. « La personne humaine qui, de par sa nature même, a absolument besoin d'une vie sociale, est et doit être le principe, le sujet et la fin de toutes les institutions. La vie sociale n'est donc pas pour l'homme quelque chose de surajouté ; aussi c'est par l'échange avec autrui, par la réciprocité des services, par le dialogue avec ses frères que l'homme grandit selon toutes ses capacités et peut répondre à sa vocation » (GS 25). De cette affirmation découlent les principes de solidarité et de subsidiarité qui sont les deux piliers de la doctrine sociale. Gaudium et spes affirme que le mystère de l'être social se découvre au plus haut

point dans le mariage (GS 12). Cette approche sociale du mariage avait été demandée entre autres par l'Australienne Rosemary Goldie, n°3 du Conseil pontifical pour les laïcs et première femme à avoir assumé un poste de responsabilité au Vatican. Il n'est pas anodin que le mariage (GS 47-52) soit la porte d'entrée de la deuxième partie de *Gaudium et spes* consacrée à « quelques problèmes plus urgents ».

* **LA CONSCIENCE MORALE**

Il s'agit de l'un des passages les plus célèbres de la constitution pastorale (voir encadré), qui a été parfois lu comme une affirmation générale, isolé de la logique du texte. *Gaudium et spes* ne fait pas de la foi chrétienne la condition d'une vie authentiquement morale. Mais il fait jouer la différence chrétienne. Si le texte affirme la dignité de la conscience humaine, c'est pour aider tout homme à découvrir la loi qui le dépasse et qui habite sa conscience, et pour souligner la part jouée par la parole de Dieu. Ainsi par exemple, la condamnation solennelle des atteintes à l'intégrité de la personne humaine, au plan physique, psychique et spirituel (GS 27) n'est pas un simple rappel des interdits et des obligations contenues dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, mais résulte du travail coordonné de la conscience morale et de la parole de Dieu : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

* **LE DÉVELOPPEMENT**

La notion de développement est au cœur de *Gaudium et spes*. Si la dignité de l'être humain est inaliénable, même quand il tombe dans le péché, il ne suffit pas de l'affirmer comme un postulat moderne. Il faut qu'un travail moral s'opère. « La conviction grandit que le genre humain peut et doit non seulement renforcer sans cesse sa maîtrise sur la création, mais qu'il peut et doit en outre instituer un ordre politique, social et économique qui soit toujours plus au service de l'homme, et qui permette à chacun, à chaque groupe, d'affirmer sa dignité propre et de la développer » (GS 9).

Dans le chapitre consacré à la vie économique et sociale (GS 63-72), le « développement » est également l'axe central de la réflexion, alors que dans *Mater et Magistra* (1961) Jean XXIII parlait encore de « croissance ». Le chapitre démarre par un rappel du grand acquis de la première partie : « Dans la vie économique-sociale aussi, il faut honorer et promouvoir la dignité de la personne humaine, sa vocation intégrale et le bien de toute la société. C'est l'homme en effet qui est l'auteur, le centre et le but de toute la vie économique-sociale » (GS 63). Le texte en tire quelques principes de « développement », qui se révèlent toujours d'actualité.

Martine de SAUTO

***Gaudium et Spes*, un texte phare pour l'Église de notre temps**

Cardinal Cormac Murphy-O'Connor, archevêque de Westminster

Dimanche, le 6 juin 2005, le Cardinal Cormac Murphy-O'Connor, archevêque de Westminster, célébrait une messe dans sa cathédrale qui fut radio-diffusée par la BBC. Tous les textes du jour rappelaient et glorifiaient Gaudium et Spes, la fameuse constitution de Vatican II qui révolutionne les rapports de l'Église au monde moderne. On ne la voit plus comme une forteresse assiégée par un monde hostile, mais comme une partie prenante dans la recherche d'un monde meilleur.

Voici l'homélie du Cardinal, en deux parties qui font suite à chacune des deux lectures. John Lloyd, journaliste au Financial Times de Londres, y voit une réaction à l'approche élitiste et pessimiste du Pape Benoit XVI face au monde moderne.

Première partie (suite à la lecture d'un extrait de la Lettre de Paul aux Éphésiens : 3, 14-21)

Lorsqu'un prêtre catholique est nommé évêque, on lui demande de choisir une devise. Lorsque je suis devenu évêque d'Arundel et Brighton, il y a vingt-huit ans, j'ai choisi comme devise ces mots vibrants par lesquels commence le document le plus important du Concile Vatican II : *Gaudium et Spes*, « Joie et espérance ».

Ce document a provoqué une révolution. Il a fermement inséré l'Église dans le monde moderne. En examinant les grandes questions de l'humanité, *Gaudium et Spes* a déclaré qu'il s'agissait également des grandes questions de l'Église. Les disciples du Christ ne pouvaient plus s'esquiver.

L'année où le document a été publié, j'étais un jeune prêtre dans ma première paroisse. J'avais mis sur pied un petit groupe de personnes qui se réunissaient régulièrement pour prier et discuter. L'une de ces personnes était un travailleur de nuit, qui participait à nos rencontres avec sa femme. Une nuit, celle-ci m'a téléphoné pour me dire que son mari avait été gravement blessé dans un accident et me demander si je pouvais aller le voir. C'est ce que j'ai fait et j'ai passé la nuit au chevet de cet homme jusqu'à ce qu'il meure, vers cinq heures du matin. Sa femme n'avait aucun parent ni personne d'autre pour la reconforter. Son monde s'écroulait. Mais j'ai pu, à ce moment-là, partager une partie de sa peine et la reconforter dans la foi. J'ai pu l'accompagner, et ce faisant, j'ai pu aider Jésus à être présent pour elle. Donc, ce qui aurait pu être un moment de dévastation totale est devenu un moment rempli de sens.

Lorsque j'ai lu *Gaudium et Spes*, j'ai eu l'impression que ce document décrivait tellement bien comment l'Église peut cheminer avec le monde, de la même façon que j'avais cheminé avec ce couple cette nuit-là.

Certains appellent cela de l'empathie ou de la compassion. C'est le fait de savoir ce que ressent une autre personne et pourquoi elle agit d'une certaine manière. C'est la capacité que possédait Jésus-Christ dans une mesure illimitée. Il s'est anéanti pour les autres et pourtant, cela ne l'a pas rendu passif ou effacé. Son message était exigeant, Il demandait beaucoup. Mais Il s'identifiait tellement avec ceux qu'Il rencontrait que le contenu de son message n'était jamais perçu comme quelque chose qui était imposé. C'est également la qualité de *Gaudium et Spes*, que nous célébrons aujourd'hui.

C'était en 1965. Des milliers d'évêques étaient réunis à Rome pour le Concile Vatican II. Ils venaient du monde entier et beaucoup se trouvaient là pour la première fois. Un bon nombre d'entre eux venaient de pays qui avaient connu la persécution et la pauvreté. Il n'y avait jamais eu, dans l'histoire de l'Église, une telle occasion permettant à autant de pasteurs de considérer ensemble la condition humaine pour « lire les signes des temps ». De ce rassemblement est né un document sur le monde, ses peines et ses joies – un document traitant de l'inégalité, de la justice sociale, des problèmes de relations, de la

guerre et de la paix, de la famine et de la maladie, de l'angoisse et de l'espoir. Mais ce document traitait également de la capacité de l'Église à aider l'humanité à faire face aux difficultés. Il indiquait aussi comment, pour ce faire, l'Église doit se servir des outils modernes de la science. L'Église a dû regarder l'histoire d'un oeil nouveau. Il n'était plus question d'appliquer simplement des principes, comme si l'Église avait toutes les réponses et la société aucune. Elle reconnaissait que l'histoire est un lieu de révélation constante et que l'Esprit Saint est présent dans le monde. L'engagement de l'Église à l'égard de l'humanité est devenu une voie à double sens.

Les chrétiens ont le devoir d'examiner attentivement les signes des temps. Ils doivent collaborer, cheminer ensemble, avancer côte à côte. Voilà le langage nouveau de *Gaudium et Spes*, surprenant pour les chrétiens non habitués à ce que l'Église utilise le langage humble des compagnons de recherche.

L'Église est toujours un fanal sur une colline, éclairant le chemin des pèlerins, mais aujourd'hui elle est aussi le levain dans la pâte. Les chrétiens, dit le document « sont unis aux autres hommes et femmes dans la recherche de la vérité et d'une solution réelle aux nombreux problèmes causés par les relations sociales. »

Dans *Gaudium et Spes*, le monde n'est plus divisé entre alliés et ennemis, entre croyants et non-croyants. *Gaudium et Spes* envisage avec amour les grandes questions que se posent les êtres humains. Ce qui trouble l'humanité trouble également les disciples du Christ. La solidarité avec la famille humaine nous unit également avec la famille du ciel et ainsi notre souci des autres – de nos frères et de nos soeurs – devient hymne de louange à Dieu.

Deuxième partie (suite à la lecture de l'Évangile : les disciples vus comme le sel de la terre, la lumière du monde)

Gaudium et Spes montre clairement que la véritable liberté s'acquiert par la solidarité avec les autres. C'est lorsque nous sommes profondément engagés dans de saines relations que nous sommes le plus libres et non pas lorsque nous faisons cavalier seul.

L'une des grandes révélations de *Gaudium et Spes* est que le progrès humain est rempli d'espoir. Mais il doit être guidé sur le droit chemin. Nous devons savoir ce qui est le plus important. Le document dit ceci :

« Le dialogue fraternel entre humains n'atteint pas sa perfection au niveau du progrès technique, mais au niveau plus profond des relations. Celles-ci exigent un respect mutuel de la dignité spirituelle totale de la personne. »

Dans l'opulence du monde occidental, nous jouissons aujourd'hui d'une liberté jusqu'à présent inégalée – sur les plans politique, social et économique. La télécommande répond aux besoins des spectateurs les plus exigeants; Internet est un merveilleux outil permettant de trouver instantanément de l'information dans une multitude impressionnante de sources; des vols bon marché nous emmènent partout en Europe pour le prix d'un billet de train; le téléphone mobile nous permet de planifier et de modifier sans cesse nos plans au gré des changements de circonstances. Voilà de grands progrès, qui amènent des changements importants dans notre façon de penser.

Mais la technologie doit être à notre service. Il ne faut pas qu'elle nous domine. Nous devons l'adapter aux priorités humaines voulues par Dieu car ce n'est pas elle qui doit nous maîtriser. Pensez aux progrès rapides de la production industrielle au dix-neuvième siècle. Ces changements ont également entraîné une très grande mobilité sociale, une nouvelle richesse et une nouvelle liberté. Mais l'explosion des usines et des industries a aussi eu un effet déshumanisant en réduisant les gens à l'état de facteurs de production. Et cette corrosion a abouti, indirectement, à une politique de masse et à un totalitarisme, à l'extinction de notre liberté.

Aujourd'hui, l'étendue de notre choix dans tous les aspects de la vie humaine est en train de corroder notre conscience de la même manière. Les gens ne valent pas plus que leurs

contrats; on les embauche, on les congédie sans état d'âme. Les relations deviennent transitoires, ponctuelles, non essentielles. Les vieilles personnes et les immigrants sont diminués aux yeux de la société, qui en fait des boucs émissaires et les considère comme des parasites ou des êtres inutiles. On veut créer des êtres humains pour des fins particulières et non pas les recevoir comme des dons. Cet avilissement met notre liberté à rude épreuve car il nous enferme en nous-mêmes et crée des cercles vicieux de colère, de rejet et de violence.

Les chrétiens doivent toujours témoigner de la véritable liberté, de cette liberté qui reconnaît que Dieu a créé le monde et chacun d'entre nous et que le sens de la vie commence dans cette étonnante vérité. « Le Christ, dit *Gaudium et Spes*, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. » La foi en Jésus-Christ doit nous aider à être plus pleinement humains, plus pleinement vivants, à entendre notre vocation suprême.

Voilà pourquoi Jésus est venu dans le monde et a changé pour toujours l'idée que nous nous faisons de ce qu'est ou devrait être un être humain. La dignité intrinsèque des êtres humains vient de la merveilleuse vérité de l'amour de Dieu, qui a tellement aimé ses propres créatures qu'Il est devenu comme elles, est mort pour elles et est ressuscité pour elles.

Dans un discours prononcé ici, dans cette cathédrale, il y a quelques semaines seulement, Sir Bob Geldof nous a lancé un appel, qui résonne encore dans mes oreilles. « Grâce à notre richesse, a-t-il dit, la fin de la pauvreté extrême est réellement à notre portée. » Il nous invitait à mettre fin à la tyrannie de la pauvreté en Afrique, qui voit 8 millions de personnes mourir chaque année parce qu'elles sont trop pauvres pour rester en vie. Les disciples du Christ ne peuvent rester sourds à cet appel parce que les agonies de l'Afrique, et de bien d'autres parties du monde, sont aussi nos agonies. Nous avons tous une dignité qui nous a été donnée par Dieu. Pourtant nous n'arrivons pas de nous-mêmes à notre potentiel. Nous devons être libérés de ce qui nous opprime, c'est-à-dire de la misère écrasante, de l'exploitation, du désespoir.

Comme le dit *Gaudium et Spes*, « Le Christ a ouvert une route nouvelle : si nous la suivons, la vie et la mort deviennent saintes et acquièrent un sens nouveau. »

(Texte traduit avec l'autorisation de l'archevêché de Westminster. On peut lire le texte complet de la célébration en anglais [sur le site de la BBC Radio 4](#)) Traduction Anne-Marie De Vos

Calendrier Formation et Animation Pastorale 2nd degré 2012-2013

Propositions de l'Enseignement Catholique de Vendée

Messe de rentrée de l'Enseignement Catholique Église St Jean Baptiste de MONTAIGU

↪ Vendredi 14 septembre 2012 à 18h30 pour l'ensemble des communautés éducatives du réseau EC-85

Journée de lancement de l'année de l'Animation Pastorale

↪ Mardi 25 septembre 2012 pour les CMP collèges et lycées, CE2 et prêtres référents

Les mardis après-midis de la rencontre en réseau

↪ Mardi 13 novembre 2012 pour les CMP - prêtres référents avec un membre du SPS

Journée de rencontre et de formation Pastorale en Lycée

↪ Mardi 27 novembre 2012 pour les CMP lycées - prêtres référents

Atelier « Comment animer une célébration sans prêtres ? »

↪ Janvier 2013 pour les CMP collèges et lycées

Les mardis après-midis de la rencontre en réseau

↪ Mardi 19 mars 2013 pour les CMP - prêtres référents avec un membre du SPS

Réunion de coordination des Pilotes de Réseau

↪ Mardi 2 avril 2013 pour les animateurs et secrétaires des groupes

Journée de BILAN et de PERSPECTIVE 2012/2013

↪ Mardi 11 juin 2013 pour les CMP collèges et lycées, CE2, prêtres référents et invités des EAP

Proposition du Service Diocésain de Catéchèse

Journée diocésaine de rentrée des catéchistes et enseignants catéchistes 1er et 2nd degré

↪ Mercredi 12 septembre 2013

Récollecion des catéchistes et enseignants catéchistes

↪ Mardi 19 février 2013, de 9h30 à 16h

Journée d'étude et Formation continue

Rencontre nationale des CMP à Antony

↪ Mercredi 17 octobre 2012, à Antony, CMP collèges et lycées - prêtres référents

Formations Initiales

Formation « Devenir APS » niveau 1, À ANGERS, par l'IFEAP (Dominique Joulain)

↪ du 4 au 8 février et 17 au 21 juin 2013, pour CMP collèges et lycées depuis moins de 5 ans

Formation Théo (École du diocèse)

↪ 3 weekends par an

Formation Eclésia (École du diocèse)

↪ 1 session et 7 weekends

Évènements diocésains

Rassemblement DIACONIA-2013

↪ Du 9 au 11 mai 2013 à LOURDES pour CMP, CE2 et prêtres référents

Pèlerinage Jeunes à Lourdes

↪ Du 22 au 26 mai 2013 à LOURDES

Pèlerinage 6^{ème}/5^{ème} à Lisieux

↪ Mercredi 8 mai 2013

PROVISOIRE